

Gabarit du cours

Sigle du cours : HNU 1000

Titre du cours : Humanités numériques : théories

Trimestre : Automne 2022

Titulaire du cours : Roch Delannay

Coordonnées : roch.delannay@umontreal.ca

1. Objectifs et contenu du cours :

L'objectif principal du cours HNU 1000 « Humanités numériques : théories » est de familiariser les étudiant·e·s avec les principaux concepts du domaine des humanités numériques. Ce domaine de recherche s'est développé progressivement au cours des quarante dernières années et se caractérise par son interdisciplinarité. La controverse actuelle tend à décrire les humanités numériques non pas comme une discipline mais plutôt comme une approche transdisciplinaire comportant ses propres enjeux épistémologiques. Les chercheur·e·s impliqué·e·s en humanités numériques proviennent de champs disciplinaires différents : sciences humaines et sociales, sciences de l'information et de la communication, histoire de l'art ou encore informatique. L'émergence d'une telle approche amène à repenser les modalités de production et de circulation du savoir.

Les étudiant·e·s seront initiés à l'histoire et aux théories critiques nécessaires à la compréhension des humanités numériques. Ce cours permettra aux étudiant·e·s d'avoir accès à un champ de spécialisation bien établi dans le reste de l'Amérique du Nord et en Europe. Aujourd'hui les nouveaux outils de recherche, y compris les méthodes d'accès aux données ainsi que leurs visualisations, trouvent un écho dans de nombreuses disciplines des sciences humaines sous le terme d'humanités numériques. Ils favorisent une multiplicité d'approches qui obligent le littéraire à se recontextualiser, ce qui va aussi dans le sens de la reconfiguration actuelle des sciences humaines en général. Ce cours pourra donc aussi intéresser des étudiant·e·s dans d'autres programmes de premier cycle, dont littératures de langue française, histoire de l'art et études cinématographiques, communication, philosophie et sociologie. Les étudiant·e·s seront amenés à réfléchir à leurs conceptions des sciences humaines dans un environnement académique qui se voit redéfini par des nouvelles technologies.

2. Liste (provisoire) des textes à l'étude :

- Blaney, J. (2017). Introduction to the Principles of Linked Open Data. *Programming Historian*, (6). <https://doi.org/10.46430/phen0068>
- Busa, R. (1980). The Annals of Humanities Computing: The Index Thomisticus. *Computers and the Humanities*, 14(2), 83-90.
- Citton, Y. (2019). L'intrastructure d'internet entre immanence et verticalité. Dans *Le Stack*. Logiciels, plateformes, souveraineté. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02912260>
- Crozat, S. (2016). Écrire avec une machine à calculer, écrire pour une machine à calculer. *I2D - Information, données documents*, 53(2), 62-64.
- Galinon-Méléneq, B. (s. d.). *Homme-trace, corps, signes-traces et anthropologie de la communication* [text]. <http://cahiers.sfsic.org/sfsic>. Nom de votre éditeur. <http://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=720>
- Kittler, F. A. (2015). *Mode protégé*. Les Presses du réel.

- Merzeau, L. (2013a). Éditorialisation collaborative d'un événement. *Communication et organisation*, (43), 105-122. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.4158>
- Merzeau, L. (2013b). L'intelligence des traces. *Intellectica. Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive*, 59(1), 115-135. <https://doi.org/10.3406/intel.2013.1088>
- Merzeau, L. (2018). Le profil : un nouveau territoire imaginaire ?. *Questions de communication*, n° 34(2), 41-54.
- Mounier, P. (2010). Manifeste des Digital Humanities. *Journal des anthropologues. Association française des anthropologues*, (122-123), 447-452. <https://doi.org/10.4000/jda.3652>
- Mounier, P. (2018). IBM ou International Buser Machines ? De l'informatique aux humanités. Dans *Les humanités numériques : Une histoire critique* (p. 21-43). Éditions de la Maison des sciences de l'homme. <http://books.openedition.org/editionsmsmh/12033>
- Romele, A. et Severo, M. (2015). *Traces numériques et territoires* (Presses des Mines). <http://books.openedition.org/pressesmines/1984>
- Saemmer, A. (2021). Bienvenue dans la Colonie facebook. *Hybrid. Revue des arts et médiations humaines*, (7). <https://doi.org/10.4000/hybrid.675>
- Tadier, E. et Méchoulan, É. (2021). Tentative d'épuisement de l'intermédialité : entretien avec Éric Méchoulan. *Communication langages*, 208209(2), 27-49.
- Vitali-Rosati, M. (2020). Qu'est-ce que l'écriture numérique ? *Corela. Cognition, représentation, langage*, (HS-33). <https://doi.org/10.4000/corela.11759>
- Vitali-Rosati, M. (2021). Pour une pensée préhumaine. *Sens public*, (SP1596). <http://sens-public.org/articles/1598/>

3. Organisation du cours :

À travers le cours nous aborderons chaque semaine un ou deux nouveaux concepts par le biais des textes proposés dans la liste d'étude. Les étudiant·e·s seront amené·e·s à développer une réflexion collective autour des concepts fondateurs des humanités numériques. Ces sessions théoriques seront aussi l'occasion de sensibiliser les étudiant·e·s à l'utilisation d'outils numériques d'écriture en sciences humaines (en lien avec le cours pratique).

Une partie du temps alloué pour ce cours sera également dédiée à la méthodologie et à la construction du discours scientifique en humanités numériques.

4. Modalités d'évaluation prévues :

Plusieurs modalités d'évaluation sont prévues pour valider les acquis des étudiant·e·s :

- La réalisation d'un autoportrait au moyen des technologies présentées dans le cours technique accompagné d'une mise en perspective critique sur l'écriture (numérique) de soi, environ 5000 signes espaces compris. (Devoir mi-session 30%) ;
- Une composition à rendre sur une problématique liée au cours composée d'une introduction développée et d'un plan détaillé sur trois niveaux, environ 12000 signes espaces compris, à réaliser dans l'éditeur de texte Stylo (devoir de fin de session, 50%);
- La participation des étudiant·e·s lors des séances (20%).